



LA TOUCHE FRANÇAISE

L'édition 2014 du CES de Las Vegas est à marquer d'une pierre blanche. Le gouvernement, comme certains journalistes grand public, ont découvert la réussite et la qualité de nos *start up*. Mais ce ne sont pas les seules à exporter dans le monde entier. Pour rendre hommage à cet élan, nous avons dressé un panorama (fatalement incomplet) des réussites tricolores. L'occasion pour Henri Seydoux, le « pape » du high-tech français, de partager avec nous ses impressions et de nous présenter son TOP 5 des produits hexagonaux les plus innovants. Bonne visite !

Après avoir initié le marché mondial des drones personnels avec son AR.DRONE, Parrot a mis le feu au CES de Las Vegas avec le MiniDrone et le Jumping Sumo. Le premier est un petit quadricoptère qui se pilote en toute simplicité avec son smartphone et qui peut même rouler au sol. Le second est un drone sur roues qui saute jusqu'à 80 centimètres de hauteur et se révèle capable de multiples pirouettes aussi impressionnantes que ludiques. « Des jouets ! » s'offusqueront certains : oui, mais des jouets ultra-sophistiqués, qui profitent de toute la R&D de Parrot ! Aucun constructeur ne propose de produits aussi aboutis, fiables et ludiques à la fois. Parrot est régulièrement salué au CES pour ses fabuleux engins, mais ce champion tricolore est aussi une référence de l'audio avec le Zikmu (dock iPhone) et le Zik (casque Bluetooth haut de gamme), tous deux dessinés par Philippe Starck. Parrot est également un acteur majeur de l'automobile connectée et équipe de nombreuses voitures avec ses technologies. Ce secteur représente d'ailleurs un peu plus de 50% de son chiffre d'affaires. Henri Seydoux a créé une entreprise multifacette conquérante qui se révèle être un vaisseau amiral de la high-tech française.

Photographie David Verri
Stylisme Red Representis
Coiffure & maquillage Michelle Marsh
Mannequin Magdalena N. Neys
Direction artistique Alex Fanning

12 DESIGNERS La nouvelle garde

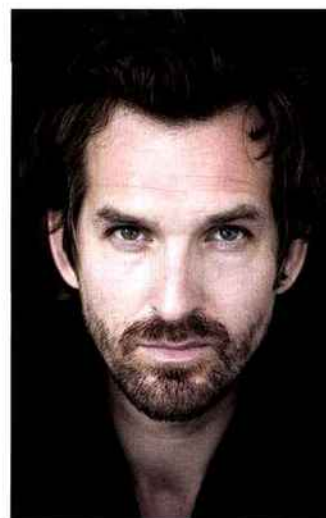
Longtemps, le prolifique et génial Philippe Starck a régné sans partage sur le monde des designers médiatiques et connectés. Mais la relève est désormais assurée avec des trentenaires pressés et multitâches qui ont bien retenu les leçons du Maître. Ora uto et Mathieu Lehanneur savent allier charisme et projets visionnaires.



MATHIEU LEHANNEUR, LE SCIENTIFIQUE

Même physique photogénique, même génération, même succès auprès des marques, Mathieu Lehanneur fait partie, comme Ora uto, des jeunes designers « dont on parle ». Ricard, Hennessy, Lexon, Nike, Schneider Electric, Cartier ou Christoffe ont déjà fait appel à ses services. Mais on aurait tort de résumer son travail à la scénographie ou au design produit. La source d'inspiration majeure du travail de Lehanneur est la science. Lors d'une conférence TED qu'il a animé en 2009, il confiait être « fasciné par sa capacité à étudier en profondeur l'être humain, son fonctionnement, sa façon de

ressentir les choses. » Une démarche qui a abouti à des projets fascinants comme ce diffuseur de « bruit blanc » censé annuler les nuisances sonores, cet émetteur / récepteur de lumière du jour recouvert de fibres optiques mais aussi ce filtre à air vivant composé de plantes. Le designer s'est aussi penché sur le délicat design de médicaments, a conçu « Demain est un autre jour » (une œuvre destinée à une unité de soins palliatifs) mais également du mobilier urbain pour s'adonner au jeu vidéo sur des tables-écrans. Là encore, toute la diversité, la liberté et l'ingéniosité du design à la française.



ORA UTO, LE TOUCHE-À-TOUT

Est-il encore besoin de présenter ce designer dont les collaborations se multiplient ? Hotellerie, spiritueux, mobilier, cosmétiques, électroménager, architecture, automobile ou high-tech : il serait certainement plus rapide d'énumérer à quoi le jeune homme de 36 ans ne s'intéresse pas. Preuve de sa carrière toute en contrastes : le MaMo, un centre d'art contemporain qu'il a installé cet été sur le toit de la mythique Cite Radieuse à Marseille et, dans le même temps, la sortie de sa ligne d'accessoires high tech baptisée « Ora uto

Mobility » et récompensée récemment par pas moins de 3 IF Design Awards. Un retour à ses premières amours pour celui qui s'est fait connaître à 19 ans grâce à ses images numériques dans lesquelles il détournait avec talent l'image de marques ultra-connées. Ce promoteur de la « simplicité » (contraction de simplicité et complexité) applique son dogme au high tech avec une collection alliant sobriété des formes, exigence technique et...émotion. Chaque modèle porte le nom d'un de ses proches. Un clin d'œil qui n'est pas sans rappeler les facettes d'un certain Starck...

